

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Dom GUIGUES I

L'échelle du Paradis

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1967, tome 65, p. 186-190

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

## *L'échelle du Paradis*

*Un jour, durant le travail des mains, tandis que je songeais aux exercices de l'homme spirituel, voilà que tout à coup, j'aperçois quatre degrés : lecture, méditation, prière, contemplation.*

*Cette échelle fait monter de la terre au ciel.*

*Elle a peu d'échelons, pourtant elle est très haute, d'une longueur incroyable. La base repose sur la terre ; le sommet dépasse les nuées et pénètre les profondeurs des cieux. De ces échelons le nom, le nombre, l'ordre et l'usage sont distincts. Si on étudie avec soin leurs propriétés, fonctions et hiérarchie, bientôt cette étude attentive paraîtra courte et facile, tant elle recèle d'utilité et de douceur.*

*La lecture est l'étude attentive, faite par un esprit appliqué, des Saintes Ecritures.*

*La méditation est l'investigation soigneuse, à l'aide de la raison, d'une vérité cachée.*

*La prière est l'élévation du cœur vers Dieu pour éloigner le mal et obtenir le bien.*

*La contemplation est l'élévation en Dieu de l'âme ravie dans le savourement des joies éternelles.*

*Ayant défini les quatre échelons, voyons l'office propre à chacun d'eux.*

*L'ineffable douceur de la vie bienheureuse, la lecture la recherche, la méditation la trouve, la prière la demande, la contemplation la savoure. C'est la parole même du Seigneur : « Cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira. » Cherchez en lisant, vous*

*trouvez en méditant. Frappez en priant, vous entrerez en contemplant.*

*J'aimerais dire que la lecture porte la nourriture substantielle à la bouche, la méditation la triture et la mâche, la prière la goûte, et que la contemplation est la douceur même qui réjouit et refait.*

*La lecture s'arrête à l'écorce, la méditation dans la moelle, la prière exprime le désir, mais la contemplation se délecte dans le savourement de la douceur obtenue.*

*Pour le mieux saisir, voici un exemple entre bien d'autres.*

*Je lis dans l'Évangile : « Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. »*

*Courte maxime, mais pleine de sens, douce infiniment.*

*A l'âme altérée elle s'offre comme une grappe de raisin. L'âme la considère et se prend à dire : « Cette parole me sera bienfaisante. »*

*L'âme s'approche donc pour méditer le texte.*

*Que fait alors la méditation attentive ?*

*Il ne lui suffit pas de s'approcher : elle pénètre le texte, elle va au fond, elle en scrute les recoins cachés.*

*D'abord elle remarque que le Seigneur n'a pas dit : « Bienheureux ceux qui ont le corps, mais le cœur pur », car ce serait peu d'avoir les mains libres d'œuvres mauvaises si l'esprit était souillé de pensées perverses.*

*La méditation note encore de quel puissant désir le Prophète appelait cette pureté de cœur, puisqu'il disait dans sa prière : « Seigneur, crée en moi un cœur pur ! »*

*Ayant ainsi scruté la pureté du cœur, l'on poursuit sa méditation en examinant la récompense qui lui est promise. O glorieuse et délectable récompense ! Contempler la face si désirée du Seigneur, beau d'une beauté au-dessus de toute la beauté des enfants des hommes !*

Alors les désirs ardents enflamment l'âme. Elle a brisé l'albâtre, le parfum du baume commence à se répandre ; elle ne le goûte pas encore, mais c'est comme un pressentiment ; émue par le parfum encore lointain, elle en rêve : vivre cette pureté dont la seule image est déjà si suave !

Que fera-t-elle, la pauvre âme, brûlante du désir de cette pureté qu'elle ne peut atteindre ? Plus elle la cherche, plus elle en a soif ; plus elle y pense, plus elle souffre de ne pas la posséder, car la méditation excite le désir de cette innocence sans l'en abreuver. Non, ce n'est ni la lecture, ni la méditation qui font savourer sa douceur : il faut qu'elle soit donnée d'en-haut. Elle procède de Dieu seul.

L'âme a compris. Cette connaissance tant désirée, cette si douce expérience, elle ne les atteindra jamais par ses seules forces ; plus son cœur s'élance et plus Dieu lui paraît élevé.

Alors elle s'humilie et se réfugie dans la prière.

« Seigneur, que seuls les cœurs purs peuvent voir, j'ai cherché, par la lecture et la méditation, la pureté véritable, afin de devenir capable de te connaître un tout petit peu. J'ai cherché ton visage, Seigneur, j'ai désiré voir ta face adorable. Longtemps j'ai médité en mon cœur et dans ma méditation s'est allumé un feu ; le désir de te connaître toujours plus. »

Par de telles ardentes paroles, l'âme enflamme son désir et appelle l'Époux par incantation de tendresse. Et l'Époux, dont le regard se repose sur les justes et dont les oreilles sont si attentives à leurs prières qu'il n'attend même pas qu'elles soient tout à fait exprimées, l'Époux tout à coup interrompt cette prière : il vient à l'âme avide, il s'écoule en elle, humide de la céleste rosée, oint de parfum précieux ; il refait l'âme fatiguée ; il la repaît, défaillante ; il l'arrose, desséchée ; il lui fait oublier la terre, et de sa présence la détachant de tout, merveilleusement il la fortifie, la vivifie et l'enivre.

*Tous les degrés de notre échelle se tiennent ensemble et ils dépendent l'un de l'autre.*

*La lecture est le fondement : elle fournit la matière et vous engage à méditer.*

*La méditation recherche avec soin ce qu'il faut désirer, elle creuse et met au jour le trésor souhaité ; mais incapable de le saisir, elle nous excite à prier.*

*La prière, se dressant de toutes ses forces vers le Seigneur, demande le désirable trésor de la contemplation.*

*Enfin, la contemplation vient récompenser le travail de ses trois sœurs et enivrer de la douce rosée céleste l'âme altérée de Dieu.*

*La lecture est donc un exercice externe : c'est l'échelon des commençants.*

*La méditation est un acte intérieur de l'intelligence : c'est l'échelon de ceux qui progressent.*

*La prière est l'action d'une âme pleine de désir : c'est l'échelon de ceux qui sont à Dieu.*

*La contemplation dépasse tout le sentir et le savoir : c'est l'échelon des bienheureux.*

DOM GUIGUES LE CHARTREUX  
XII<sup>e</sup> siècle



Escaliers de N.-D. du Scex, St-Maurice

Photo Fr. Raymond

La base repose sur la terre ;  
le sommet dépasse les nuées  
et pénètre les profondeurs des cieux.